

L'INVITÉE



VIRGINIE BOREL
DIRECTRICE DU
FORUM DU
BILINGUISME,
BIENNE

Et si le bilinguisme devenait rassembleur?

Verre à moitié vide ou à moitié plein? Tout est question de perspective et d'attitude, même le bilinguisme!

Panneaux autoroutiers monolingues sur le nouvel axe Est de l'autoroute A5, offres d'emploi germanophones dans différents domaines professionnels, commerces très (trop) alémaniques ou encore traductions boiteuses (qui toutefois ont le mérite d'exister)... Sur les réseaux sociaux, la grogne des francophones – que ce soit ceux du de la ville de Bienne, mais également ceux du canton de Berne – ne cesse de s'accroître... rien ne va plus, me direz-vous? Ce serait assurément voir le verre uniquement à moitié vide! Tel Sisyphe, il est vrai que les sujets de mécontentement reviennent régulièrement sur le devant de la scène et ce fait n'est pas près de se tarir: c'est le prix à payer pour une cohabitation officielle de deux cultures. A y regarder de plus près, toutefois, ces soucis ne représentent pas un véritable frein au «vivre ensemble», mais plutôt ce que j'ai envie d'appeler des «couacs techniques»... Si annoncer (plutôt que «dénoncer») ces cas de non-respect de la langue minoritaire représente assurément un acte citoyen nécessaire, n'est-il pas primordial de chercher la collaboration et la sensibilisation avec la majorité linguistique du canton et de la ville de Bienne?

Et si on considérait le verre à moitié plein? Les raisons de se réjouir ne manquent pas! Saviez-vous par exemple qu'en l'espace de quatre ans, le nombre de jeunes Biennois-es francophones ayant trouvé une place d'apprentissage est passé de 25% à 32% (pour une population francophone de 42%)... pas si mal lorsqu'on sait que les francophones sont moins friands de la formation duale que les Alémaniques! Ou encore que les CFF se sont excusés de ne pas avoir systématiquement contacté les Biennois-es dans les deux langues officielles de la ville pour leur dernière communication. Et que dire de ces quelque 70 personnes qui se pressent cinq fois par année à la Werkstadt pour y trouver un-e partenaire linguistique par le biais des Tandems? Ou de ces entreprises, toujours plus nombreuses, qui n'hésitent pas à venir se frotter au filtre impitoyable du Label du bilinguisme afin de montrer leur engagement en faveur d'une thématique importante pour les deux communautés concernées?

Quant à la commission sur le bilinguisme du canton, présidée par Hans Stöckli, elle a entamé ses travaux: les 13

experts la constituant sont chargés d'élaborer un rapport sur l'état et les possibilités de développement du bilinguisme dans le canton de Berne d'ici à fin juin 2018. Ce document devrait formuler des propositions concrètes en vue de promouvoir le bilinguisme bernois et de mieux tirer profit de la coexistence entre les deux langues et cultures. Il s'agit d'exploiter le potentiel par exemple dans les domaines de la formation et de la promotion économique, en termes de rayonnement culturel, de positionnement sur la scène politique nationale. Un seul regret peut-être: avec près de 90% d'Alémaniques dans le canton de Berne, il eut été pertinent de re-

trouver dans ladite commission une majorité de germanophones, ceci afin que la sensibilisation et la conviction puissent faire leur chemin par le biais d'«ambassadeurs» convaincus et crédibles.

Parce que le bilinguisme devrait avant tout représenter un élément rassembleur et convaincant! ●

Et si on considérait le verre à moitié plein? En matière de bilinguisme, les raisons de se réjouir ne manquent pas...



ÉLECTIONS À TAVANNES L'UDC mise sur le renouveau

L'UDC Tavannes s'engage avec détermination dans les prochaines élections municipales du 26 novembre. Forte de listes qui font la part belle aux jeunes (avec notamment la plus jeune candidate, tous partis confondus), ainsi qu'aux femmes (présentant davantage de candidates que de candidats au Conseil municipal), l'UDC Tavannes mise sur le renouveau.

Le parti s'appuie également sur l'expérience de ces trois conseillères et conseiller actuellement en place, et désire poursuivre sa politique de développement de la commune. Entre traditions et modernité, entre continuité et idées audacieuses, l'UDC Tavannes souhaite défendre plusieurs projets de société.

Par ailleurs, l'UDC Tavannes apporte son soutien unanime et enthousiaste à la candidature de Fabien Vorpe à la mairie. Ce jeune entrepreneur dynamique et compétent, enfant de Tavannes, jouissant d'une grande capacité d'écoute, est la personne idéale pour ce poste. Tavannes devra faire face à des défis de taille ces prochaines années, notamment au regard de la réorganisation de l'administration cantonale. Fabien Vorpe dispose des compétences, de la disponibilité et du réseau de contacts optimaux pour mener à bien ces projets.

En outre, de par ses fonctions professionnelles, Fabien Vorpe a l'expérience nécessaire pour diriger le personnel communal et saura assurément être le maire de chacune et chacun, au-delà des clivages. Enfin, voter pour

LE CLIN D'ŒIL



AUBE Ces magnifiques jours d'automne offrent un spectacle féérique pour qui sait apprécier un beau lever de soleil. C'est le cas de ce lecteur du JdJ qui a pris ce cliché depuis le port du Lan-deron. ENVOI D'ANDRÉ WEBER, LA NEUVEVILLE

Fabien Vorpe, c'est s'assurer que la sombre page de la Question jurassienne est définitivement tournée à Tavannes, permettant ainsi à notre commune d'envisager clairement et paisiblement le futur.

UDC, section Tavannes

AUTOROUTE A5 Mais que font les autorités?

Sur le contournement Est de Bienne, le choix des routes nationales de n'indiquer les destinations qu'en allemand fait grand débat au regard du bilinguisme biennois, véritable identité de notre ville. Je ne souhaite pas revenir sur ce sujet, même s'il me pose énormément de questions.

En revanche je me permets de m'interroger ici sur la signalisation en ville de Bienne, censée nous indiquer le plus court itinéraire en direction des différentes jonctions autoroutières. Si l'inauguration du vendredi 27 octobre a fait largement parler d'elle, après dix ans de tra-

vaux, comment cela se fait-il que sur la route de Boujean, les panneaux indiquent toujours de traverser toute la ville de Bienne pour se rendre à Berne par l'autoroute?

Pourquoi l'automobiliste et le chauffeur de poids lourd seront invités, sur la place de la Croix, à continuer sur la route de Madretsch pour se rendre sur l'A16? Pourquoi aucune indication ne permet à un conducteur ne connaissant pas notre ville de quitter celle-ci, pour prendre l'A5 en direction de Soleure et Zurich, alors que ce tronçon a été ouvert... en 2002?

Enfin, venant de la route de Soleure, pourquoi aucun panneau n'indique l'entrée de l'A5 direction Berne, sur la rue Johann-Renfer? Dix ans n'ont-ils donc pas suffi?

Si le bon sens, la qualité de vie à Bienne et la sécurité de tous sont voulus, et que les autorités prévoient d'inciter le plus grand nombre de véhicules à éviter de traverser Bienne, et sa légendaire circulation dantesque, en empruntant le contournement Est, je les remercie d'avance de réviser au plus vite

la signalisation indiquant la direction des jonctions des Champs-de-Boujean et des Marais-de-Brügg.

François-Xavier Gindrat
(Bienne)

CONGRÈS DE L'UDC Mise au point de l'ATS

Dans le Journal du Jura du 1er novembre, le conseiller municipal biennois Beat Feurer affirme que les propos qu'il a tenus sur l'islam lors du congrès de l'UDC du 28 octobre ont été mal interprétés par l'Agence Télégraphique Suisse (ATS). Nous réfutons cette affirmation. L'ATS a correctement rapporté les propos de M. Feurer, se basant sur la version écrite de son discours mais également sur son intervention à la tribune. L'ATS n'a pas non plus écrit que M. Feurer attribuait le fatalisme uniquement à la religion musulmane.

Federico Bragagnini,
responsable de la rédaction
francophone de l'ATS (Berne)

Les mesures d'économies du gouvernement sont-elles supportables?

Vous pouvez voter sur notre site internet www.journaldujura.ch, mais aussi réagir sur notre page Facebook ou par e-mail à l'adresse suivante: forum@journaldujura.ch.

LA
QUESTION
DE LA
SEMAINE

PROGRAMME D'ALLÈGEMENT

Le PS appelle à la résistance

En novembre, le Grand Conseil adoptera le budget cantonal 2018, le plan intégré mission – financement 2019 – 2021 et le programme d'allègement 2018, ces trois documents formant un tout. Dès sa publication, la stratégie financière et fiscale à courte vue de la majorité bourgeoise qui siège dans les organes cantonaux bernois a suscité la colère de nombreux milieux touchés par les 152 mesures prévues par cette majorité pour économiser progressivement 185 millions de francs par an d'ici à 2021. Les déclarations outrées sont arrivées tous azimuts.

Les communes, d'abord, qui subiront de plein fouet un transfert de charges du canton à leurs contribuables. Les associations ensuite. Dans le seul secteur des services d'aide et de soins à domicile, 21 millions seront économisés. La coupe prévue de la moitié des contributions basées sur le nombre d'habitants à l'obligation de prise en charge entraîne un risque de diminution des prestations pour l'organisation de l'aide et soins à domicile (SAMD) et des coûts supplémentaires pour les communes.

Certaines d'entre elles ont d'ores et déjà décidé de mettre la main au porte-monnaie. Dans le secteur des transports scolaires aussi, les coûts sont en partie subventionnés par le canton à hauteur de 30 à 50%. Les mesures d'allègement 2018 prévoient tout bonnement de supprimer cette aide, indispensable aux régions périphériques. Qui compensera la perte? La presse régionale s'est fait l'écho d'autres organisations se plaignant de la politique à courte vue de la majorité bourgeoise au gouvernement et au Grand Conseil. Nous avons évoqué le SAMD plus haut. Les intervenants en matière de politique du 3e âge s'inquiètent aussi de l'évolution de la politique financière cantonale, notamment des lourdes conséquences sur les structures d'accueil qui s'interrogent sur les effets de la diminution annoncée de 7 fr. 50 par jour de l'aide cantonale aux homes.

Et les exemples s'additionnent à tel point que le Parti socialiste appelle la population à réagir et à continuer de dénoncer les incohérences de la stratégie financière et fiscale du canton. Le PS s'interroge en finalité sur la motivation qui sous-tend la démarche des partis de droite. En effet, devant la levée de bouclier grandissante des acteurs privés et publics du domaine de la santé notamment, la majorité bourgeoise pourra-t-elle maintenir une politique déshumanisée sans y apporter quelques corrections saluées par tous? A l'approche des élections cantonales, on hume déjà le vent de la propagande et de la récupération soufflant dans le débat.

Parti socialiste du Jura bernois